



Mosquée de Puteaux

*Traduction résumée en langue française
du prêche du vendredi 22 mai 2009.*

Les derniers jours du prophète (صلى الله عليه وسلم) / 2^{ème} PARTIE

Toutes les louanges vont à Allah, le Seigneur des mondes.
Je témoigne qu'il n'y a de divinité que Allah, l'Unique, sans associé.
Et je témoigne que Muhammad (صلى الله عليه وسلم) est le Messager d'Allah, que les prières et le salut d'Allah soient sur lui, sur sa famille, sur ses compagnons, ainsi que tous ceux qui les ont suivis dans le bien jusqu'au Jour Dernier.

Mes très chères sœurs, mes très chers frères,
La semaine dernière, nous avons commencé à évoquer l'histoire de la mort du prophète (صلى الله عليه وسلم). Nous avons vu comment il prit à témoin les cent mille compagnons qui l'ont accompagné lors de son unique pèlerinage, et comment ils témoignèrent tous que sa mission était accomplie. Nous avons ensuite évoqué le fait que seul Abou BakR (Ra) avait compris que la révélation de la SouRate AnnassR (*la victoire*) annonçait la mort prochaine du messager d'Allah (صلى الله عليه وسلم). Le prophète (صلى الله عليه وسلم) partit un peu plus tard saluer les morts de OuHoud, puis ceux du BaQi3 (*cimetière principal de Médine*). Nous avons également vu que la maladie du prophète (صلى الله عليه وسلم) qui allait conduire à sa mort, avait commencé par un mal de tête, et que cette maladie dura treize longues journées. Nous avons aussi raconté comment se déroula la dernière apparition du prophète (صلى الله عليه وسلم) en public, et comment le compagnon 3Okacha jeta son visage contre la poitrine dénudée du bien-aimé (صلى الله عليه وسلم) car il savait que c'était la dernière fois qu'il allait le voir. Nous avons terminé en faisant remarquer que le prophète (صلى الله عليه وسلم), qui ne possédait rien avant sa mort, si ce n'est sept dinars, son âne et son épée, donna tout cela en aumône avant son départ.
Aujourd'hui, le début de notre récit se situe le jour de sa mort, dans sa chambre.

Le jour de l'adieu

Dans ses derniers instants, il (عليه الصلاة والسلام) était accompagné par son épouse Aïsha (Ra). Ils invoquaient tous les deux le très Haut. Lui faisait des invocations, et Aïsha lui lisait du QoR-Ane. En faisant cela, elle prenait sa main, et le caressait avec sa propre main à lui, car elle savait que celle-ci avait plus de bénédiction et de noblesse que sa main à elle. La main du prophète (عليه الصلاة والسلام) était à ce moment-là lourde comme celle d'un inconscient.

AbdeRRaHmane Ben Abou Bakr, le frère de Aïsha, entra dans la pièce, avec un bâton de Siwak dans la bouche. Le regard du prophète (عليه الصلاة والسلام) sur ce Siwak montrait clairement qu'il voulait du Siwak.

Aïcha vit sur quoi le regard du prophète (عليه الصلاة والسلام) était tombé, alors elle retira le Siwak de la bouche de son frère et le donna au prophète (عليه الصلاة والسلام). Il se frotta alors les dents avec une vigueur qui faisait un énorme contraste avec l'état de fatigue dans lequel il se trouvait.

Aïsha (Ra) faisait des invocations, elle disait:

"Que Allah te soulage, que Allah te soigne, que Allah efface tes douleurs!"

Et le prophète répondait:

"إلى الرفيق الأعلى" "Je préfère rejoindre le compagnon suprême. Avec les prophètes, les véridiques, les martyrs et les pieux. Et quelle bonne compagnie que ceux-là!"

Puis il s'adressa de nouveau à Allah et dit:

"Malheur à ceux qui ont des tombeaux de leur prophète des lieux de prière.

Oh Allah, fais que mon tombeau ne soit pas une idole que les gens adorent!

Fais que mon tombeau ne soit pas une idole que les gens adorent!

Fais que mon tombeau ne soit pas une idole que les gens adorent!"

Il (عليه الصلاة والسلام) arriva donc à l'étape à laquelle chacun de nous arrivera.

Aucun n'en réchappera.

Il était sur le point de mourir comme tous les hommes meurent. Il prit un morceau de tissu à côté de lui, le trempa dans l'eau, et couvrit son visage avec le tissu humide en disant:

"La ilaha illa Allah. Certes la mort est un moment d'agonies.

La ilaha illa Allah. Oh Allah, apaise-moi les affres de l'agonie de la mort.

La ilaha illa Allah. Oh Allah, allège-moi les affres de l'agonie de la mort."

Allah le très Haut dit dans le QoR-Ane

{30. En vérité tu mourras et ils mourront eux aussi.

} Sourate 29 (AzzoumaR, les groupes)

Allah dit aussi:

{144. Muhammad n'est certes qu'un messager. Des messagers avant lui sont passés. S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons?

Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants.

} Sourate 3 (Ali-3imRane, la famille de3imaRane)

Il mourut donc, en laissant derrière un héritage immense.

Toi, moi, mon père et le tien, font partie de son héritage.

Les millions de mosquées dans le monde.

Les millions de savants dans le monde.

Les millions d'hommes pieux dans le monde.

La révélation, l'histoire, les peuples musulmans, la lumière...

Tout cela fait partie de son héritage.

Il a laissé derrière lui un message, qui a atteint les trois-quarts de la planète. On ne connaît pas d'homme qui ait laissé une influence aussi grande que la sienne dans l'histoire de l'humanité (عليه الصلاة والسلام).

Que les prières et le salut d'Allah soient sur lui.

Mes frères, mes sœurs,

Tous les êtres humains meurent, qu'ils soient dirigeants, commandants ou chefs.

Mais la mort du bien-aimé prophète (عليه الصلاة والسلام) est incomparable avec la leur, car il est bien au-dessus de n'importe quelle autre créature.

Les cœurs des compagnons (SaHabas) étaient sur le point d'exploser. Car ils venaient de subir la plus grande des catastrophes : la mort de leur bien-aimé prophète (عليه الصلاة والسلام).

Un poète disait:

"Quelque soit le fléau qui t'atteint, rappelle-toi de la catastrophe que représente la mort du messenger d'Allah."

Oui, mes frères, le plus grand malheur qui ait jamais atteint le monde musulman est la mort de notre prophète (عليه الصلاة والسلام).

Voyons comment les compagnons ont réagi à nouvelle de son décès. Le prophète (عليه الصلاة والسلام) était l'être le plus cher à leur cœur et il était en permanence dans leur conscience.

A présent, il était mort.

C'est lui qui leur faisait le discours du vendredi. C'est lui qui dirigeait leur prière. C'est lui qui était leur enseignant et leur maître. C'est lui qui les guidait, les orientait et les dirigeait.

A présent, il était mort.

Il avait l'habitude de jouer avec les enfants, de porter les courses des personnes âgées et de subvenir aux besoins des pauvres.

A présent, il était mort.

Il les nourrissait avant de se nourrir, les abreuvait avant d'étancher sa propre soif. Il veillait pendant qu'eux, dormaient. Et il se fatiguait pour leur permettre à eux, de se reposer.

A présent, il était mort.

Comment ont-ils réagi à sa mort? Quel a été l'impact de sa mort sur eux?

L'impact de la nouvelle de sa mort (عليه الصلاة والسلام) sur les compagnons

Lorsque les compagnons apprennent la nouvelle, ils se rassemblent autour de la nouvelle. Les sons des pleurs se mélangeaient : ceux des femmes, des hommes et des enfants.

Tous sanglotaient comme des enfants, y compris les chefs de brigade et les dirigeants des champs de bataille, et tous les grands noms grâce auxquelles une partie de l'histoire musulmane a été écrite, comme Khalid Ibnou Al-Walid, TalHa, et ZoubéïR.

Même le puissant et robuste OmaR, ne pouvait tenir sur ses jambes, et tomba entre les gens.

Ils se rassemblèrent donc autour de la mosquée, dans un bruit terrible mélangeant pleurs et soupirs.

Abou BakR était à ce moment-là occupé ailleurs, dans sa plantation de palmier, en dehors de la ville de Médine. Il n'était même pas au courant du décès de son bien-aimé (عليه الصلاة والسلام).

OmaR se leva alors sur le MinbaR (la chaire), avec son épée. Il dit:

"Oh hommes, je promets de couper la tête avec cette épée à quiconque ose prétendre que Mohammed est mort. Le messenger d'Allah (عليه الصلاة والسلام) n'est pas mort. Il a été élevé au ciel, comme l'a été le prophète Moussa (Moïse). Et il reviendra après une période de quarante jours."

Ceci fut la déclaration de OmaR. Puis il redescendit de la chaire, et circulait dans la foule, pour surveiller qui oserait prétendre que le prophète (عليه الصلاة والسلام) est mort.

La mauvaise nouvelle de la mort du prophète (عليه الصلاة والسلام) arriva jusqu'à Abou BakR. Il monta sur son cheval, et se dirigea vers la maison du prophète (عليه الصلاة والسلام). Lorsqu'il apprit la nouvelle, il s'en remit à Allah. Abou BakR était un homme sain d'esprit et rationnel, éloquent et sage. C'est pour cela que le prophète (عليه الصلاة والسلام) le choisit pour être son successeur après lui. Lorsqu'il regagna la ville de Médine, il trouva une ambiance triste et désolée, où les enfants, les femmes et les hommes s'étaient rassemblés autour de la mosquée dans un vacarme de pleurs et de sanglots. Les gens se turent à son arrivée. Il ne dit rien, et se contenta de glorifier le Seigneur (*SobHanAllah*), et de demander pardon au Seigneur (*AstarfiRouLLAH*). Son cheval passa à travers la foule. Il descendit de sa monture, et rentra directement chez le prophète (عليه الصلاة والسلام). Il trouva le noble corps du messenger d'Allah (عليه الصلاة والسلام). Il découvrit le visage du Messenger de Dieu et se pencha sur lui et l'embrassa en pleurant. Il dit :

"Ce que prétend Omar Ibnou El-Khattab est faux. Le Messenger de Dieu (عليه الصلاة والسلام) est bel et bien mort, je le jure!

Miséricorde de Dieu sur toi, Ô prophète d'Allah! Tu sens si bon, vivant comme mort".

Puis il essuya les larmes qui coulaient de sa barbe sur le front du messenger d'Allah (عليه الصلاة والسلام). Il essuyait les larmes puis il embrassait le front qu'il venait d'essuyer.

Ensuite il sortit, alors que OmaR (Ra) était encore en train de s'exprimer. Il demanda à OmaR de se taire, s'appuya sur son bâton, et prit la parole. Il dit:

"Que ceux qui adoraient Mohammed sachent que Mohammed est mort. Mais que ceux qui adorent Allah sachent qu'Allah est vivant et ne meurt jamais !"

Ce n'est qu'à ce moment-là que OmaR accepta la mort du prophète (عليه الصلاة والسلام). Ce fut un tel choc qu'il tomba à terre.

Abou BakR continua son discours en citant le verset du QoR-Ane suivant:

{144. Mohammed n'est qu'un messenger. Des messagers avant lui sont passés. S'il mourait, donc, ou s'il était tué, retourneriez-vous sur vos talons? Quiconque retourne sur ses talons ne nuira en rien à Allah; et Allah récompensera bientôt les reconnaissants.

} SouRate 3 (Ali-3imRane, la famille de 3imRane)

Puis Abou BakR invoqua Allah le très Haut, et partit en silence. Les gens se turent, le calme redescendit sur Médine, et les consciences se calmèrent.

Abou BakR venait en effet de leur rappeler que l'Unique Dieu, Allah le très Haut, est bien Vivant, et ne meurt jamais. Allah est Celui qui est l'Unique qui en droit d'être adoré. Quant aux hommes, ils meurent tous, et d'autres hommes les remplacent. Les hommes sont pauvres ou riches, ils arrivent ou partent. Et Mohammed (عليه الصلاة والسلام) n'est que l'un de ces hommes. Par conséquent, Allah l'a destiné aussi à mourir.

Les ablutions mortuaires du prophète (عليه الصلاة والسلام)

Les compagnons dirent:

"Oh Abou BakR! Choisissons un endroit noble pour enterrer le messenger d'Allah (عليه الصلاة والسلام) dans un des quartiers de Médine."

Abou BakR répondit:

"Non, car j'ai entendu le messenger d'Allah (عليه الصلاة والسلام) dire:

Quelque soit l'endroit où meurent un prophète d'Allah, c'est précisément à cet endroit-là qu'il doit être enterré."

Il fut donc enterré à l'endroit où Allah reprit son âme, c'est-à-dire dans sa pauvre petite demeure. Ils ôtèrent le modeste lit, puis creusèrent. Celui qui creusait était Abou TalHa. Et lorsque la tombe fut profonde, le bruit des pleurs était insupportable.

Alors ils s'apprêtèrent à laver le noble corps. Certains compagnons, dont Ali et Al-3Abass:

"Nous ne savons pas s'il faut ôter au messenger d'Allah (عليه الصلاة والسلام) ses vêtements, où s'il faut le laver par-dessus ses vêtements."

Allah le très Haut, fit qu'ils perdirent tous connaissance pendant quelque secondes, temps pendant lequel les six ou sept qu'ils étaient dans la pièce entendirent la parole suivante:

"Laver le messenger d'Allah (عليه الصلاة والسلام) par-dessus ses vêtements."

Ils le lavèrent donc par-dessus ses vêtements.

Au cours de la maladie qui allait le conduire à la mort, le prophète (عليه الصلاة والسلام) dit un jour:

"Lorsque je mourrai, que vous m'aurais lavé et enveloppé dans mon linceul, laissez-moi au bord du tombeau seul pendant une heure. Et attendez, car Allah va prier pour moi pendant ce temps-là."

Allah va en effet honorer son prophète (عليه الصلاة والسلام) en priant Lui-même sur sa personne!

Le prophète continue et dit

"Puis laissez-moi encore seul pendant une heure, car les anges de mon Seigneur prieront pour moi."

Ensuite, entrez chez moi par groupes successifs. Et que chacun de vous prie pour moi où qu'il se trouve. Car que votre prière me sera transmise."

Alors, après l'avoir lavé et enveloppé dans son linceul, ils profitèrent de l'extraordinaire odeur qui s'échappait de son noble corps. Ensuite ils le laissèrent seul, une première heure, puis une deuxième heure. Puis ils prièrent pour lui.

Le savant Achawcani dit:

"Le nombre de ceux qui prièrent pour le prophète (عليه الصلاة والسلام) était de trente mille (30000)."

Puis il fut enterré (عليه الصلاة والسلام).

Après la mort du prophète (عليه الصلاة والسلام)

Le messenger (عليه الصلاة والسلام) partit. Mais en réalité il n'est pas parti.

Comment pourrait-il partir, alors qu'il est dans nos vies tous les jours, à travers notre vue, notre ouïe, notre cœur et notre conscience.

Comment pourrait-il partir, alors qu'il nous a laissés les deux mosquées sacrées, le QoR-Ane et la Sounnah?

Comment pourrait-il partir, alors que lorsque nous prions, nous nous rappelons de sa parole: **"Priez comme vous m'avez vu prier."**

Comment pourrait-il partir, alors que lorsque nous accomplissons le pèlerinage, nous entendons en permanence sa parole qui nous dit: **"Prenez de moi les rites du pèlerinage."**

Comment pourrait-il partir, alors que nous suivons son enseignement (*la Sounnah*), jusque dans les moindres détails de notre vie quotidienne?

Comment pourrait-il partir?

Allah le très Haut dit dans le QoR-Ane:

{21. En effet, vous avez dans le Messager d'Allah un excellent modèle [à suivre], pour quiconque espère en Allah et au Jour dernier et invoque Allah fréquemment.

} SouRate 33 (Al-AHzab, les coalisés)

Nos devoirs vis-à-vis du prophète (عليه الصلاة والسلام)

Nous allons dénombrer quelques uns des principaux devoirs que nous avons envers le prophète (عليه الصلاة والسلام).

Le premier de ces devoirs consiste en le fait de multiplier les demandes de prières et de salut pour lui (عليه الصلاة والسلام).

Le deuxième devoir veut que tu appliques sa Sounnah (*ses enseignements*) dans tous les aspects de ta vie. Allah le très Haut dit dans le QoR-Ane à ce propos:

{65. Non! Par ton Seigneur! Ils ne seront pas croyants aussi longtemps qu'ils ne t'aient pas fait juge de leurs désaccords, et qu'ils n'aient éprouvé nulle angoisse pour ce que tu auras décidé, et qu'ils se soumettent complètement.

} SouRate 4 (Annisah, les femmes)

Un autre devoir que tu as vis-à-vis du prophète (عليه الصلاة والسلام) est de propager son appel aux gens, que tu en parles et que tu en sois un exemple.

Un dernier droit que le prophète (عليه الصلاة والسلام) a sur nous est que notre amour pour lui soit plus fort que l'amour pour toute autre créature, qu'il soit plus fort que nos peines et nos préoccupations.